

Alina GANEA
(coordonator)

**Alina GANEA, Gabriela SCRIPNIC, Mirela DRĂGOI,
Raluca DRAGOMIR, Camelia ANGHELUȚĂ, Marius MUNTEANU**
(autori)

Petite anthologie francophone du geste

De la corporéité objective à la subjectivité du sens



Editat de **Pro Universitaria SRL**, editură cu prestigiu recunoscut.

Editura **Pro Universitaria** este acreditată CNCS în domeniul Științelor Umaniste și CNATDCU (lista A2-Panel 4) în domeniul Științelor Sociale.

Copyright © 2024, **Editura Pro Universitaria**

Toate drepturile asupra prezentei ediții aparțin **Editurii Pro Universitaria**.

Nicio parte din acest volum (fragment sau componentă grafică) nu poate fi copiată fără acordul scris al **Editurii Pro Universitaria**.

Descrierea CIP a Bibliotecii Naționale a României

Referenți științifici:

Prof. univ. dr. Dana Dincă, Universitatea din Craiova

Prof. univ. dr. Liliana Foșalău, Universitatea „Alexandru Ioan Cuza” din Iași

Autorii își asumă răspunderea pentru utilizarea ilustrațiilor și a conținutului din lucrare.

Redactor: Elena Onea
Tehnoredactor: Victor-Ovidiu Căpriceru
Copertă: Vlad Pătruță



Redacție:
tel.: 0732.320.664
e-mail: editura@prouniversitaria.ro
www.prouniversitaria.ro

 **Editura Pro Universitaria**



Librăria UJmag:
tel.: 0733.673.555; 021.312.22.21
e-mail: comenzi@ujmag.ro
www.ujmag.ro

 **Ujmag.ro**

TABLE DES MATIERES

| | |
|---|-----|
| <i>Introduction</i> | 7 |
| <i>Le non-geste</i> | 11 |
| Le silence meublé de significations | 22 |
| L'immobilité, cette grande absence des gestes..... | 31 |
| Quand les gestes fardent l'incompréhension | 33 |
| <i>Des gestes individuels</i> | 35 |
| La parole emportée par les mains..... | 47 |
| Les gestes du regard..... | 54 |
| Les gestes du front..... | 60 |
| Le rire, cette imperfection du sourire..... | 65 |
| <i>La danse et le spectacle</i> | 67 |
| <i>Les relations</i> | 81 |
| ♀ ET ♂ | 95 |
| Parents et enfants | 110 |
| La fratrie | 116 |
| L'homme, les animaux et les gestes..... | 118 |
| Complicité | 120 |
| <i>Les gestes comme actes sociaux</i> | 123 |
| L'adoration et la prière | 146 |
| Les gestes professionnels..... | 151 |
| Des gestes au quotidien | 156 |
| Gestes minaudiers | 160 |
| <i>Les gestes à la rencontre des cultures</i> | 163 |
| Gestes culturels..... | 175 |
| Gestes rituels..... | 183 |
| <i>Les conflits</i> | 189 |
| Les coups..... | 200 |
| La guerre..... | 205 |
| <i>À la recherche de soi-même</i> | 209 |
| Entre passé, présent identitaire et fuite..... | 217 |
| Souffrances, tourments, peurs | 220 |
| <i>La (dé)construction du geste</i> | 227 |
| Le méta-geste | 236 |
| Les gestes didascaliques..... | 238 |
| <i>Entrées par auteurs/œuvres</i> | 245 |
| <i>Recueil des textes. Sommaire</i> | 251 |

INTRODUCTION

« Pareil à une petite œuvre d'art, un fragment doit être totalement détaché du monde environnant, et clos sur lui-même comme un hérisson¹. [...] Il n'est rien, il est tout... Pareil au coquillage, il enferme en soi l'entier murmure de la mer. Il parle tout seul de l'infini. L'absolu est son intimité... »

Jean Michel Maulpoix, *Poétique du fragment*

Gerard Genette parlait, dans *L'œuvre d'art. Immanence et Transcendance* (1994), de la transcendance de l'œuvre d'art, propriété expliquée par Marielle Macé (2020) comme « la façon dont toute œuvre s'exécute elle-même, vers le lecteur, vers des catégories, vers un monde ». Cette ouverture des œuvres vers le monde provient, selon la même auteure, « de nos propres opérations sur elles mais vient aussi d'elles, de leur nature propre », ce qui explique le paradoxe de la possibilité de recontextualisation immédiate d'un fragment après sa décontextualisation de l'œuvre d'origine. En commentant ce « jeu », Federico Bravo (2000) considère qu'une fois le fragment tiré de son contexte, il « devient le paradigme ou le représentant métonymique d'une catégorie, d'un type ou d'une classe littéraire ». C'est de cette conception que relève ce bouquet de textes² dédié à la gestualité³. Tout en sachant que la coupure du fragment et son extraction du contexte est toujours injuste dans le sens des dimensions que nous aurions voulu maintenir, nous avons toujours gardé à l'esprit l'élément phare, le geste, que nous avons souhaité surprendre dans les plus diverses stylistiques de ses exécution et signification.

Corporéité et *subjectivité* sont les deux concepts qui balisent le titre de cet arrangement de textes choisis, dédié à la gestualité dans la littérature francophone – un *geste* ambitieux de recueil, imbrication et illustration, compte tenu de la complexité thématique et de la richesse des études à ce sujet. *Corporéité* parce que le geste présuppose avant tout la manifestation du corps qui s'inscrit dans ce que Claude Rivière (2008 : 555) appelle le « globalisme de l'expression humaine ».

¹ Jean Michel Maulpoix enchaîne sur ces dires appartenant à Schlegel qui sont extraits du Fragment 206 de la revue *l'Athenaeum*, cités dans Lacoue-Labarthe et Nancy (1978). *L'Absolu littéraire : théorie de la littérature du romantisme allemand*. Paris : Seuil, p. 126.

² Référence au sens de l'étymon grec du terme *anthologie*.

³ L'anthologie a été réalisée dans le cadre du projet *Petite anthologie francophone du geste – de la corporéité objective à la subjectivité du sens* financé par l'Université « Dunărea de Jos » de Galați, Roumanie, dans le cadre de la compétition *Granturi interne pentru susținerea activităților de CDI-TT din Universitatea „Dunărea de Jos” din Galați*, code contrat 2480/31.05.2024. L'équipe du projet remercie chaleureusement l'Université « Dunărea de Jos » de Galați pour le financement accordé, qui a rendu possible la réalisation de ce travail.

Subjectivité parce que sa signification est vacillante et qu'il n'y a jamais deux exécutions identiques d'un même geste, quel qu'il soit.

Plusieurs critères ont présidé à la sélection des textes. Il s'est agi, en premier lieu, de tâcher d'illustrer des catégories variées du geste en fonction de la source de gesticulation, mais aussi de sa signification. La littérature de spécialité disposée dans la bibliographie de chaque section de cette anthologie témoigne de l'effort d'appréhension des auteurs de l'anthologie. Ceux-ci ont parcouru, transpercé, survolé, saccagé, dévoré des yeux, inhalé (autant d'actions équivalant à des gestes pour rester en harmonie avec la thématique de l'anthologie) la littérature de spécialité pour la « préhension » du sujet et pour procéder à une sélection variée.

Couvrir le plus possible de l'espace francophone mondial, à travers le temps, si possible, a été une autre ambition de cette anthologie. Ainsi cet atlas textuel a-t-il été un exercice de recherche créative qui risquait d'éclater dans tous les sens, un défi que nous nous sommes assumé. La route droite établie au début a bifurqué dans plein de directions, comme anticipé, de manière que cette anthologie accommode, en fin de compte, environ 100 écrivains couvrant quatre continents, la plupart logés à l'époque moderne. L'exercice initial de recherche est devenu un défi de découverte et, ensuite, un doux fardeau de tri déployé entre passion et raison. Il est facile de s'imaginer la 'peine créatrice' d'harmonisation et regroupement qui a suivi sachant que... tout choix est injuste. Cette étape de mosaïquage a été des plus pénibles en raison des torsades, des agrippements, des convulsions et des bafouillages⁴ – autant de gestes pour traduire la difficulté de parvenir à trouver les paniers pour y mettre les fragments, à tracer des frontières et à lancer des ponts à l'intérieur et entre les sections de l'anthologie, à identifier le fil rouge et à exclure les voix discordantes.

L'anthologie comprend neuf sections organisées en sous-sections. Leur emménagement à l'intérieur de l'anthologie a été décidé en fonction de la complexité d'exécution et la signification des gestes. Aussi le non-geste, comme manque et plénitude en même temps, ouvre-t-il ce périple qui se continue par des gestes considérés dans leur individualité. La gestualité manuelle et les gestes faciaux sont ainsi visités dans une perspective mono-focalisée afin de rendre compte de la polysémie significative de ces cinétiques. Par la suite, l'étalage gestuel se complexifie, étant pris en compte de la perspective interrelationnelle et de l'angle combinatoire avec d'autres gestes. De manière que sont surpris autant les gestes de connivence que ceux qui sont conflictuels, autant les gestes rituels et emblématiques que ceux qui sont dictés par des codes sociaux ou par la routine

⁴ Références métaphoriques à certains gestes figurant dans les extraits de l'anthologie.

quotidienne. Enfin, comme dans un cycle de vie, ce périple clôt avec un exercice de réflexivité sur le geste comme voie d'interrogation intérieure. Le rideau tombe sur le geste mis en lanières, disséqué et scruté par des méta-commentaires qui lancent l'ouverture vers d'autres recompositions. Des commentaires critiques préfacent chaque sélection de textes afin de montrer comment les fragments se parlent, renouvellent leur sens dans la recontextualisation proposée par cette anthologie, en défiant les distances temporelles, spatiales, générationnelles et provoquant une poétisation du geste. Un choix de peintures et de photographies accompagne ce tour gestuel pour ponctuer ou, parfois, amplifier toute la vie incorporée dans un geste.

Au terme de ce périple, nous sommes sûrs que, comme toutes les « écritures fragmentaires » (Bravo, 2000), cette anthologie est, sans doute, également incomplète. Il y a, à coup sûr, des absences douloureuses et des omissions impardonnables. Ce qui nous réjouit, néanmoins, car, en dépit de ce potentiel défaut, cette anthologie, la première à ce sujet dans l'espace francophone mondial, à notre connaissance, montrerait par son incomplétude la richesse des gestes qui restent encore à cartographier et elle irait, en cela, à l'encontre de son défaut.

En clôturant le cercle, faisant écho aux propos de Jean Michel Maulpoix, nous nourrissons l'espoir que cette sélection de fragments fait entendre le murmure des océans du monde et met sous la loupe les frémissements, les œillades, les pirouettes, les tremblements, les clignements, les sourires, les froncements, les danses... réunis dans une chorégraphie gestuelle réussie.

À suivre...

Alina Ganea
août 2024

Bibliographie

Bravo, Federico (2000). « Les pratiques anthologiques. Pour une critique du fragment ». In Geneviève Champeau et Nadine Ly (éds.). *Le phénomène anthologique dans le monde ibérique* : 19-34. Talence : Maison des Pays Ibériques. URL : hal-02955457

Genette, Gerard (1994). *L'œuvre d'art. Immanence et Transcendance*. Paris : Seuil.

Macé, Marielle (2020). « Si vous aimez une rive, habitez l'autre (autour des catégories de la « préférence » esthétique) ». In *Nouvelle revue d'esthétique*, n° 26 (2) : 167-173. URL : https://shs.cairn.info/article/NRE_026_0167?lang=fr

Rivière, Claude (2008). « La gestualité comme marqueur socio-culturel ». In *Anthropos*, Bd. 103, H. 2. : 555-560. URL : <https://www.jstor.org/stable/40467432>

.....
Nous sommes redevables aux référents scientifiques de cette anthologie, Dana Dincă (U. de Craiova) et Liliana Foşalău (U. Al. I. Cuza de Iaşi), pour la pertinence et la richesse de leurs remarques et pour leur amitié.